BONJOUR les Cousins !

ASSOCIATION FAMILIALE GENEAU DE LAMARLIERE/CALAIS NOEL 1993

DANS CE NUMERO SPECIAL D'APRES CENTENAIRE

QUELQUES REACTIONS...

* de TRES JEUNES...
* de JEUNES...
* de MOINS JEUNES...
* de PLUS AGES...
* du PRESIDENT...
* de l'AUMONIER...
* des TRESORIERES...

et des QUESTIONS et SUGGESTIONS...

et une réflexion d'actualité :
LE CHOMAGE... EST-IL UNE FATALITÉ

Joyeux Noël ! Bonne Année !

COMITE

Président :
Maurice G. de LAMARLIERE-CUVILLIER - 21.22.00.41

Vice-Présidents :
Jules CHOMBART-DELBENDE
Hubert G. de LAMARLIERE-BOREL
Etienne MAILLARD

Aumônier :
Gérard MUCHERY - 21.95.61.01

Secrétaires auprès des correspondants pour la centralisation des événements familiaux :
Marie-Françoise G. de LAMARLIERE - 21.32.44.62
Céline G. de LAMARLIERE
Marie-Henriette CARON-G. de LAMARLIERE

Maintenance du fichier :
Pierre LELONG-VARLET
Colette et Monique LELONG - 28.63.09.58

Fichier informatisé :
Jacques MUCHERY-G.D.L. - 21.36.56.75

Trésorières :
Marie-Suzanne BLIN-G.D.L. - 20.64.21.97
Jacqueline G. de LAMARLIERE-GROUSSIN - 20.96.07.54

Animation :
Bulletin, réunions, entraide, etc.
Suzanne BAVIERE - 21.94.82.59
Jean & Marie-Suzanne BLIN-G.D.L. - 20.64.21.97
Rémy & Christine CALAIS-GEORG - 21.93.73.06
Jacques & Françoise MAILLARD-CALAIS - 20.90.31.28
Jacques & Monique MUCHERY-G.D.L. - 21.36.56.75
Daniel & Jacqueline PINCHON-LELONG - 20.72.51.66

Jeunes :
Valérie COSTES - Anne G de LAMARLIERE
Etienne et Myriam MAILLARD - Sthéphanie PINCHON

Archives :
Colette LELONG - 28.63.09.58

PROCHAINE RÉUNION DU COMITÉ A BELVAL

Les membres du Comité et les correspondants de Branches sont invités à la prochaine réunion qui aura lieu le 13 mars à 14 h 30 au Monastère de Belval, près de Saint-Pol-sur-Ternoise.

Edito

ECHOS D'UNE HOMELIE

A l'ouverture de cette journée du Centenaire, nous avons célébré la Messe. La Messe est toujours une Action de grâce : c'est le sens du mot "Eucharistie". Nous pouvions rendre grâce pour un siècle de fidélité à un certain esprit, celui de l'Evangile. Mais que de changements depuis 1983 !

* Dans la circulaire n°1, adressée à ses cousins germains le 19 décembre - il y a tout juste cent ans - , l'abbé Félix GENEAU de LAMARLIERE, fondateur de l'Association, invitait sa famille à rendre grâce. Il s'exprimait ainsi : Jusqu'ici le Bon Dieu ne lui a-t-il pas épargné (à notre famille) les malheurs et surtout ne l'a-t-il pas conservée chrétienne ?" Cependant, écrivait-il, "n'avons-nous rien à craindre ? Sommes-nous sûrs d'être toujours à l'abri et des revers de fortune et des défections religieuses ?" Et de proposer "une sorte de croisade pieuse", en particulier pour protéger "notre chère jeunesse" de déviations possibles, "au moment où tout se désagrège" Telle fut la fondation de notre Association à Noël 1893.

* Cent ans plus tard, cette association est toujours là, habitée par le même esprit, mais dans un contexte tout autre, sans doute plus éprouvant, mais pas nécessairement tout-à-fait négatif.

Jadis nos familles chrétiennes s'appliquaient à protéger la foi et la manière d'en vivre. Aujourd'hui voici que nous sommes invités à former davantage cette foi, à l'approfondir, à la structurer, pour lui permettre d'affronter un monde où ce qu'il y a de meilleur est exposé au pire.

Il s'agit d'être présent au monde pour y promouvoir ou y restaurer des valeurs humaines et chrétiennes sans cesse menacées, valeurs sans lesquelles nos sociétés seraient invivables pour des personnes dignes de ce nom.

Impressions d'après centenaire...

d'Anne et Simon Gobert (6 21 E3 et 4).

En premier, il y avait une réunion, puis il y avait un apéritif qui a été servi dans une salle de sports. On a piqueniqué sur l'herbe parce qu'il n'y avait pas assez de places dans la salle de sports. Dans la salle il y avait 750 personnes et presque 250 personnes dehors, sur l'herbe.

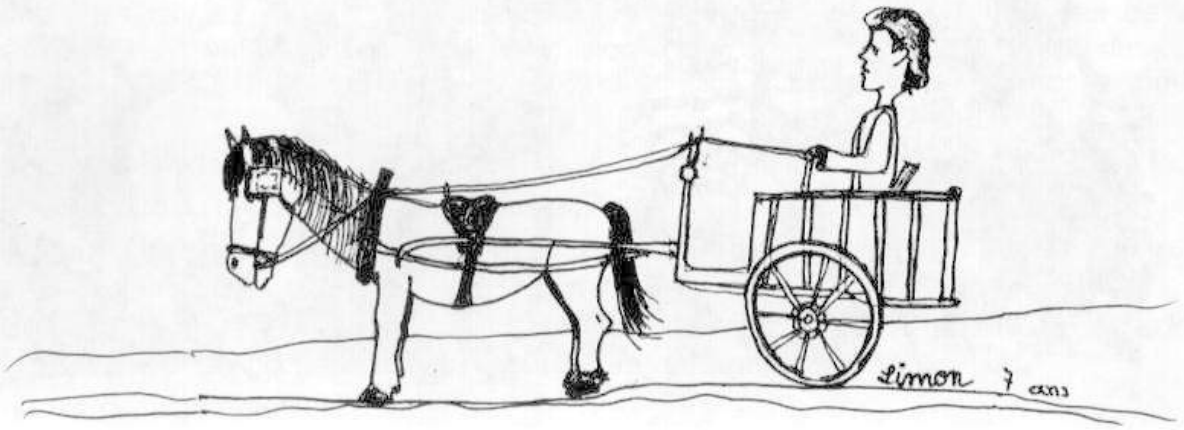
Nous ne sommes pas allés à la piscine, mais avec mon petit frère Simon et les cousins et cousines, nous avons fait plein de promenades à poney.

Après, nous avons eu des tours de magie du cousin Guy et un autre cousin barbu, qui s'appelle Jean, nous a fait chanter plein de belles chansons.

On a aussi mangé des bonnes glaces.

C'était une bonne journée!

Anne, 8 ans.



de Pierre d'Hollander (550 E1), 81000 Albi

L'Association familiale !... J'étais au courant que l'Association vivait, mais je n'avais jamais eu l'occasion de m'en approcher. Mon grand-père, qui me tient au courant de tous les événements, m'a toujours rappelé que j'étais lié à une très grande famille. Etudiant, il a fallu que je me pose à Lille pour que je vive une dimension familiale que je ne soupçonnais pas. En effet, avec les "Cousins" j'ai pu trouver l'accueil, le soutien et l'échange et c'est dans cette spirale familiale que j'ai vécu la grande réunion organisée à Amiens.

La journée du samedi 10 a été consacrée aux préparatifs et à la rencontre des jeunes. Grâce au talent des "Cousins animateurs" nous avons pu faire connaissance par l'intermédiaire de jeux et d'activités diverses, entr'autres une superbe partie de base-ball.

Le dimanche, les plus jeunes étaient ravis de se promener à dos de poney ou de se détendre agréablement en piscine. Quoique n'ayant pas tous la tenue adéquate pour la pratique du foot, c'est en chaussures de ville que d'autres, dont j'étais, ont joué et ont bien transpiré!

C'est dans une très bonne ambiance que cette journée se déroula et, pour certains, ce fut vraiment une grande découverte de la famille. Affiché sur un mur du gymnase, l'arbre généalogique faisait plus de 35 mètres de longueur! Quoi de plus beau que d'être heureux de se retrouver. J'ai pu assister à beaucoup d'émotions partagées.

Tous sont repartis très heureux de cette rencontre et en promettant de revenir la prochaine fois.

Merci à tous les cousins qui ont organisé la réunion et à tous les membres du Bureau et du Comité qui garantissent la pérennité de l'Association.

Pourquoi, en 1561, à Boulogne, Antoine Bloquel était surnommé "Sépulture" ? (Historique p. 39)

de Nicole Legrain (221 D2), 91370 Verrières-le-Buisson

... à titre personnel, je dirais que j'ai senti chez certains cousins de notre génération la prise de conscience qu'il nous revenait de prendre des responsabilités et de continuer l'œuvre engagée par nos parents et aïeux alors que, jusqu'à présent, nous nous sommes contentés de suivre, de recevoir.

Encore merci pour tout ce travail et au plaisir d'une prochaine rencontre...

de Cousins du pays nantais Viry-Varlet, Louarn-Varlet.

- Amiens, le 11 juillet, crois-tu pouvoir y aller ?

- Oui, pourquoi pas...

- Mais c'est loin... pourras-tu avoir quelques jours de congé, toi qui as travaillé tout le week-end, tu seras alors obligée d'être de garde le 14...

- C'est possible si je peux m'arranger avec les collègues.

- Ce serait bien; puisque tu penses aller là-bas, je vais y aller moi aussi. Revoir la famille perdue de vue depuis vingt-cinq ans... toute seule, je me sentirais un peu perdue.. Je n'avais que 10 ans quand nous sommes arrivées à Nantes. Vais-je reconnaître les cousins ?

Nous pourrions faire la route ensemble. Nous irions loger chez des frères et sœurs en cours de route...

- Mais c'est quand même loin Amiens... et pour une seule journée; 1200 km avec les enfants en trois jours, c'est beaucoup...

- Bien sûr, mais le Centenaire, c'est l'occasion de revoir la famille...

Enfin, tout s'arrange, nous voilà partis!

Chartres... première halte, une pause en famille. Un autre arrêt en banlieue parisienne et nous voilà arrivés au Collège de la Providence à Amiens, le matin vers 10 h 30.

Arborant fièrement le badge, nous avancions vers l'amphithéâtre pour assister à la messe. Nous étions à l'affût des "Oranges" et des visages connus : "Mais oui... c'est bien lui! depuis si longtemps, comment vas-tu ?"

Après une active et fervente participation à la messe, nous eûmes droit aux reproches, parfois justifiés, des responsables de l'Association; ces reproches ont cependant pu être mal ressentis par des cousins résidant hors de la région Nord/Pas-de-Calais. Mais, malgré tout, l'assistance fut chaleureuse, accueillante et amicale.

Bravo pour le Calamar !...

La journée a été organisée de façon remarquable. Tout a été prévu et réalisé dans les moindres détails. C'est vrai, rien n'a manqué : occupations actives pour toutes les générations.

Un grand coup de chapeau à Marie-Thérèse Roelandts... son arbre généalogique... grandiose !

Nos plus vives félicitations aux organisateurs qui n'ont pas reculé devant l'ampleur de la tâche. Une carte postale a même été éditée pour l'occasion. Il était donc facile de faire signer des cousins et penser ainsi aux absents retenus malgré eux. Les philatélistes auraient peut-être souhaité une flamme de circonstance.

Et même les tee-shirts ont été pris d'assaut ! Pensez donc ! le stock s'est épuisé à vue d'oeil !...

Mais, déjà, l'heure du départ... vite, une dernière photo...

Et nous reprîmes la voiture, heureux mais un peu déçus que d'autres n'aient pas fait le même effort que nous, surtout pour un Centenaire.

Nous étions si nombreux et, pourtant, si peu... Heureusement, il nous sera possible de regarder la cassette vidéo filmée pour l'occasion. Nous l'espérons en vente prochainement.

A quand le prochain Centenaire !

Ai-je bien réglé ma cotisation 1993 ? Non, mais je le fais de suite...

de Michel Géneau de Lamarlière (547 C5), 47330 Castillonnès

La semaine du 11 juillet 1993 à Amiens m'a ramené quelques années en arrière, de 1920 à 1940, au temps où habitant le Pas-de-Calais, j'allais aux réunions à Wimille ou Wimereux ou Hardinghen.
Mon impression sur la fête qui a marqué le Centenaire de notre Association familiale était chargée du réconfort lié à la famille. Par ailleurs, les projets, les réalisations, l'organisation étaient à l'échelle étant donné le nombre impressionnant de membres présents, la Famille s'étant considérablement agrandie. Une certaine discipline s'imposait pour le bon déroulement de la journée.
Je n'ai donc pas été surpris de rencontrer tant de jeunes dont l'identité m'était inconnue; ils sont les enfants et petits-enfants de cousins et cousines de mon âge, dont certains sont décédés : des Géneau de Lamarlière, des Calais, des Muchery, des Delattre, des Boutroy, des Stoven et bien d'autres encore et il m'était bien agréable de rencontrer tous ces jeunes - et moins jeunes - et de faire revivre les souvenirs de leurs parents. Mais mon grand plaisir a aussi été de revoir ceux de mon âge que je n'avais pas revus depuis vingt, trente et même cinquante ans !
Je ne regrette pas du tout d'être remonté du Sud-Ouest avec cinq de mes petits-enfants qui ont été accueillis avec beaucoup de gentillesse et j'ai été pleinement satisfait de cette belle journée.
Comme pour les précédentes, le bon côté de cette assemblée a été pour moi le constat que l'esprit de famille existe toujours et veut perdurer malgré l'invidualisme actuel. Ces rencontres ne peuvent que renforcer les liens familiaux existants et aider à suivre le chemin des vraies valeurs que nous ont laissées nos parents.
Pour répondre aux questions posées par notre Président, la plus importante, il me semble, est celle concernant l'existence de l'Association. A mon avis, l'Association doit continuer. Pourquoi ne pas réaliser des réunions régionales comme il a déjà été envisagé, réunions qui demeureraient bien sûr en lien avec l'Association. Il me semble que ce serait une façon de réunir les jeunes qui se trouvent être installés en de lointaines distances, que ce soit pour les études ou pour leur profession et, ainsi, tout membre de la famille pourrait plus facilement assister à l'une ou l'autre de ces réunions proches de son point de chute.
Cette journée du 11 juillet 1993 à Amiens restera marquée dans la mémoire de ce millier de cousins présents. Pour moi comme pour eux, elle a fait revivre tant de souvenirs et fait repenser aux anciens qui furent à l'origine de notre Association.
Il me reste à féliciter et à remercier le Bureau de l'Association présidé par Maurice Géneau de Lamarlière, pour ce travail, bénévole certes, mais pas toujours aisé, et bravo à tous les cousins et cousines qui ont aussi participé à l'organisation de cette journée du Centenaire qui a été une véritable réussite.

Le car d'Audinghen

de Marcel Caron 62179 Audinghen (Gris-Nez)

Qui aurait pu dire ce 1er juillet qu'une dizaine de jours plus tard un car emmènerait à Amiens vingt-six cousins ?
Alors que certains, pour de différentes raisons, regrettaient de ne pouvoir se déplacer pour cette réunion du Centenaire, il a fallu une étincelle pour qu'au cours d'une rencontre à Saint-Inglevert le 2 juillet, Henriette Hache-Boniface ait soudain l'idée de me dire : "Et si un car était organisé ?".
En y réfléchissant, je me suis rendu compte que je pouvais l'organiser. Nous avons à Audinghem un propriétaire de car qui, consulté, me donna l'assu-

Que dut payer, en 1631, Claude Géneau au Seigneur de Bécourt ? (Historique, p. 25)

rance de pouvoir faire ce déplacement du 11 juillet à de bonnes conditions. Il ne me restait donc plus qu'à aviser les cousins désireux de participer à ce déplacement.
A Audinghen nous sommes privilégiés : n'est-ce pas dans notre cimetière que repose le Fondateur de notre Association ? Et de plus, un nombre important de cousins réside dans les communes à l'entour. Beaucoup d'entre eux répondirent à mon appel, voyant en ce transport un moyen commode et pratique d'être au rendez-vous familial en évitant de conduire soi-même sur près de 150 km et, pour certains, la redoutable traversée d'Amiens.
Malgré l'heure matinale, tous étaient exacts au départ et pendant le voyage, les conversations ont été très animées entre cousins de toutes les branches.
A l'arrivée, les cousins de la branche Henri Géneau de Lamarlière-Routtier aidèrent à l'installation du panneau qui rappelait dans le détail leur ascendance, panneau qui fut consulté avec un grand intérêt par de nombreux cousins.
A la fin de cette journée si agréablement remplie, nous avions bien du mal à nous séparer de tous ces cousins qui nous escortaient jusqu'au car pour la route du retour.
Bien sûr, au long de ce trajet, les commentaires allaient bon train et j'ai la certitude que tous conserveront un excellent souvenir de cette mémorable journée.
D'ailleurs, ils sont prêts à recommencer !

... d'un presque centenaire

Reportage

Nous avons reçu ce témoignage du cousin André.
Entre-temps, il est parti là-haut rejoindre son épouse, Madeleine.
La lecture ci-après en est d'autant plus émouvante.

Les organisateurs de la réunion du Centenaire ont omis de prévenir journalistes et photographes, dont la profession est d'être à l'écoute de tout ce qui se voit et se dit, dans chaque mouvement, dans chaque réunion ou manifestation, pour en noircir nos gazettes. Beaucoup des membres présents diront que, comme je le pense moi-même, pour les excuser : **pour vivre heureux, vivons cachés**.
D'autres, au fait des difficultés financières du gouvernement de notre République (avec un grand R) devaient se dire : dommage que le ministre des finances eut, par ignorance, négligé de percevoir un droit par individu présent ? Mais bref, passons.
D'ailleurs, pour un journaliste professionnel, il n'est nul besoin d'être présent pour raconter ce qu'il voit. En me portant reporter "amateur" je comble une lacune.
Combien étions-nous à cette réunion familiale ? Pour me faire une opinion, j'ai questionné le plus possible de cousins présents.
L'un m'a dit : environ 400; un autre 800; un troisième 600; un quatrième 500, etc... Je n'étais pas plus avancé. Et comme j'avais à défendre mon amateurisme, que je voulais plus de précision, je fis interviewer un organisateur de ma connaissance, en catimini, pour ne pas passer pour un curieux (orgueil oblige). Ce quidam me répondit : à la réunion du président la salle contenait près de 500 chaises. Elles furent toutes occupées (j'eus la chance d'entendre cette réponse, car l'organisateur semblait bousculé !).
Enfin, j'obtenais une précision plus sérieuse. Si à ce nombre j'ajoutais tous les enfants qui avaient envahi l'établissement, je comptais 550 à 600 présences. Pas mal n'est-ce pas !
Ensuite, j'ai continué observations et questions.
De l'avis de tous, notre aumônier avait parlé comme un pape, notre président avec des mots qui sortaient du plus profond de ses convictions, le vice-président avec la loquacité qui le caractérise.
Et, j'ai regardé les mines des participants, dont les sourires confirmaient l'enthousiasme.
Il y avait là, de tout pour faire un monde : des grands, des petits, des bruns et des blonds, des noirs, des

A Amiens j'ai promis de me mettre à jour des cotisations... Vite, mon chèque...

bonnes vieilles, des jeunes et coquettes blondes, bref une image de l'Europe en marche plus réjouissante que celle de la vraie Europe. On sentait une résolution affirmée de continuer le mouvement déjà centenaire.

L'avenir est à nous !

Merci aux organisateurs, merci aux absents : on n'aurait su où les caser.

Une voix du Boulonnais

André Géneau de Lamarlière de Pas, bientôt centenaire, lui-aussi.

P. S. : Suivant la mode, envoyez votre réponse à la secrétaire pour un concours du prochain centenaire de l'Association familiale et internationale.

de Maurice Géneau de Lamarlière, Président.

Oui, quelle bonne journée ce 11 juillet 1993 pour fêter ensemble le Centenaire de l'Association familiale. Chaque participant en gardera certainement un excellent souvenir. Ce fut vraiment un témoignage spontané et sincère qui se manifestait tout simplement.

Cela valait la peine de revivre cet événement par la parution d'un "Bonjour les cousins !" exceptionnel et je remercie chaleureusement tous ceux qui ont bien voulu en partager la rédaction. Ceux qui n'ont pu être des nôtres ce jour-là en auront ainsi quelques échos.

Je reste persuadé que cette journée ne restera pas sans lendemain; une si grande participation et l'intérêt des interventions des uns ou des autres sont bien la preuve que notre Association doit vivre et pour cela, recevoir le concours d'un plus grand nombre.

Lors de sa prochaine réunion, en février prochain, et en conformité avec les statuts, le Comité renouvellera le Bureau. A cette occasion, je serais très heureux de recevoir des candidatures de cousines et cousins, jeunes et moins jeunes.

Je compte sur vous.

de Gérard Muchery, Aumônier.

Toujours d'attaque ! et pourtant... ?

Un double flash pour inviter à réfléchir.

Il s'agit de deux réunions qui se sont tenues à l'abbaye de Belval, après la grande journée d'Amiens.

Lors de ces réunions du Comité de l'Association familiale - qui rassemblent en moyenne de 20 à 30 personnes -, l'aumônier ne réussit pas toujours à être là dès le début ou à rester jusqu'à la fin. En général on lui pardonne...

* 1re réunion. Bilan de la journée du Centenaire : on sait reconnaître tout ce qui a été positif, certes ! Mais au moment où je quitte la réunion - à peu près à mi-parcours -, il semble qu'un certain pessimisme se manifeste, une certaine lassitude : c'est très beau les journées comme Amiens; on ne regrette pas du tout de s'être remué pour les préparer; mais à longueur d'année, il faut tenir bon, l'enthousiasme des cousins est moins évident; on avance dans la brume, sinon dans le brouillard.

Bref, je quitte la réunion avec un brin d'inquiétude, justifiée.

* 2e réunion. Cette fois-ci j'arrive en retard.

Surprise ! Au tableau fonctionne déjà un meneur de jeu. Chacun, chacune, des anciens aux plus jeunes, exprime ses suggestions pour la confection de ce numéro spécial de "Bonjour les cousins" dont nous lisons aujourd'hui les pages, pleines d'enthousiasme.

Joie pour moi d'être témoin de ce dynamisme retrouvé. A vrai dire, je n'en suis pas surpris. C'est comme cela depuis toujours !

* Et pourtant ! Oui, tout de même..., puis-je me permettre...?

Qui étaient les beaux-parents de L.-C. Géneau de Lamarlière ? (Historique p. 54)

Vous tous qui aimez la famille, qui tenez à l'Association, qui regrettez parfois de ne pouvoir participer à une réunion comme celle d'Amiens, ou qui trouvez beaucoup de joie à y être présent, je vous invite à penser à tous ceux qui permettent que tout cela ait lieu. Comment les aider par des gestes concrets ? Comment vous assurer que la relève est assurée...? Comment...? A chacun de garnir ces pointillés.
Et que l'on me pardonne aussi cette interpellation.
Pour moi, j'essaierai d'arriver à l'heure !

de Marie-Suzanne Blin, trésorière.

450 cousins en 1968, 700 en 1983, 600 en 1986, en 1993 : 1000... ? plus... ?

Bien sûr, ce fut une réussite, malgré les nuages et même la pluie.
Merci donc à tous ceux qui ont contribué à la préparation de cette journée et à sa réussite. Le Comité la préparait depuis quelques années déjà mais les relais ont bien marché. Merci à Jacques Maillard pour la pré-organisation et la répartition des tâches, à Hubert, Véronique et François Géneau de Lamarlière qui, sur place, ont prévu salles, piscine, parking, plan et la messe. Merci à Etienne Maillard et Anne Géneau de Lamarlière et à tous les jeunes qui se sont accueillis la veille et ont préparé le matériel, transporté les tables et les chaises avant de penser à se distraire un peu pour mieux se connaître; nous ne pouvons les citer tous mais la photo est éloquente.
Merci aussi à tous ceux qui ont contribué à la réussite du dimanche, la préparation de la célébration, la chorale, l'assemblée générale, l'apéritif de Thérèse Thélu et Lily Géneau de Lamarlière, les loisirs des enfants avec Alain Géneau de Lamarlière, Dominique Deraeve, Michel Boniface et leurs poneys, les tours de magie de Guy Paty et les chansons avec Jean Bodart. Merci à Jacques Calais pour sa pierre sphérique en continuelle lévitation et à Anne-Sophie Boutroy pour la bonne idée de proposer des tee-shirts. Merci aux réalisateurs de panneaux rétrospectifs : Marcel Caron, Maurice Bodart, Thérèse Thélu, Jacques Muchery et Colette Auber pour l'envoi de la photo de l'abbé Félix, fondateur de l'Association, la famille Lelong pour les archives, la famille Pinchon et le Livre d'Or, à Patrick Decoster, aidé de Julien Calais et Jacques Muchery, pour la projection de l'ébauche de la cassette. Merci encore aux jeunes qui se sont occupés de la vente de pin's et autocollants et sans oublier tous ceux qui, le dimanche soir, ont, en un temps record, tout remis en place, rangé et balayé.
Un merci tout particulier et admiratif à Marie-Thérèse Roelandts-De Jonckeere qui a créé et réalisé le spectaculaire arbre généalogique de plus de 35 mètres de long.
Nous nous devons aussi de féliciter Marcel Caron pour son initiative : en effet, le cousin Marcel avait organisé un déplacement par car pour les cousins de la région du Gris-Nez, au départ d'Audinghen; dommage que notre cameraman n'ait pas été averti de l'arrivée pour filmer la descente de car de cette équipe dont les mines révélaient que, pour elle, la réunion avait commencé dès l'embarquement et elle a dû se prolonger sur la route du retour ! Une idée remarquable et à retenir.
Et, pour n'oublier personne, merci à tous ceux qui, par leur chaleureuse participation, leur souriant accueil, ont fait la réussite de cette inoubliable journée.
Cependant et sans renier notre satisfaction au soir de ce 11 juillet, vous nous permettrez d'exprimer quelques regrets.
Malgré l'appel du Bulletin - parfois nous doutons qu'il soit vraiment lu - beaucoup d'entre vous n'avaient pas pris la peine de renvoyer le talon d'inscription; la veille de la fête, nous avions en fait 450 inscrits mais, prudents, nous avions installé près de 750 chaises autour des tables et, malgré cette précaution, combien pensez-vous qu'il y avait de cousins sur l'herbe, pas forcément des imprudents non inscrits ?... au moins 200, éparpillés en différents endroits du parc. Nous pensons qu'il eût été sympa que des adolescents aient eu la bonne idée de proposer leur place assise à des cousins âgés qui se trouvaient dehors, au frais. Dommage...
Le Comité avait souhaité que chacun aille vérifier qu'il n'y avait pas d'oubli - ou d'erreur - sur l'arbre généa-

logique et avait aussi exprimé le désir que soit mise à profit cette assemblée pour provoquer quelques mini-réunions régionales; bien peu l'ont fait. Manque de responsables ?...
Avant de rédiger ce compte rendu souhaité par le Comité, j'ai repris et relu les Bulletins qui avaient précédé et suivi la réunion du 75° anniversaire de l'Association (juillet 1968) et permettez-moi d'exprimer maintenant une réflexion personnelle.
Déjà, à Noël 67, en prélude à cette réunion, il y avait eu un referendum qui ne recueillit que peu de réponses mais, déjà, le souhait de réunions restreintes par branches ou de regroupements régionaux toutes branches confondues et le reproche qu'en assemblée générale il n'y ait pas assez "d'éclatement", que l'on reste trop entre proches au lieu de profiter de rencontrer d'autres cousins.
Après cette réunion de 68, dans le Bulletin de Noël, Paul-Emile Calais, Roger Calais et Gérard Muchery, essayant d'en tirer quelques conclusions, citaient entr'autres une question posée huit ans auparavant par l'abbé René Calais :
"Aussi sincère que soit le souhait de voir vivre et s'épanouir l'Association, à quoi correspond-il si de nouveaux responsables ne se lèvent pas, si des structures réalistes et efficaces ne se mettent pas en place ?" et ils ajoutaient : **"Il ne suffit pas d'engager un échange sur la signification d'une association comme la nôtre, il faut aussi des responsables décidés à mettre en œuvre concrètement"** et encore : **"contrairement aux convictions de beaucoup, il est possible que les faits démontrent que l'Association n'a plus sa raison d'être aujourd'hui."** Vingt-cinq ans après, tout cela semble encore d'actualité.
En tant que trésorière, laissez-moi me poser quelques questions lorsque je parcours les colonnes du cahier des cotisations et que je remarque tous ces "vides" en face de certains noms. Parmi les présents à Amiens cette année, combien étaient-ils à avoir des années de retard de règlement quand ce n'est pas un vide total... Plus étonnante encore la présence ce jour-là de certains autres qui, quoique se disant complètement indifférents à l'Association, étaient cependant venus pour le Centenaire... Qu'étaient-ils donc venus chercher ?... profiter de l'opportunité de retrouvailles ou simplement une possibilité de pique-nique avec la probabilité de rencontres mais sans se soucier de savoir comment l'Association familiale assumerait le coût de la journée... L'extraordinaire ambiance familiale qui se dégageait de ce rassemblement aurait dû les "réveiller" et les inciter à réflexion ou à un geste... je rêvais déjà d'un sursaut de leur part et qu'au moins, si ce n'est ce jour-là mais dans les semaines qui suivent, j'aurais eu le plaisir de recevoir leur cotisation... une façon élégante d'avouer malgré tout son attachement à l'Association. Non, je rêvais, vraiment !... ou me faudrait-il aller jusqu'à penser que, dans leur esprit, la célébration de ce Centenaire serait un dernier soubresaut et le point final de l'Association ?...
Depuis 1983, j'assume pour une bonne partie cette tâche de trésorière et cela m'impose d'être réaliste, pour ne pas dire terre à terre; notre Association, comme toute association, ne peut se maintenir et durer sans la participation financière de tous et c'est aussi, entre autres, à ce prix-là qu'elle pourra se maintenir.
Qu'en pensez-vous ?...

Pourquoi, en 1578, des soldats d'Henri III furent tués à Bécourt ? (Historique p. 15)

Du nouveau et des nouveaux pour le Bulletin.

Nous rejoignons l'équipe du Bulletin pour assurer, à terme, la relève.
C'est l'occasion de réfléchir à son contenu et de vérifier si tous les membres de notre Association familiale, dans leur diversité, y trouvent ce qu'il faut pour connaître ou découvrir la réalité d'une famille qui ne fait que grandir et dont beaucoup de cousins leur sont souvent inconnus. La faible rentrée des cotisations ne s'explique pas seulement par la négligence. Peut-être faut-il y voir le signe d'une certaine désaffection des générations les plus jeunes ? Ceux qui les composent ont de la peine à se situer et à se sentir partie prenante d'un groupe trop grand et trop dispersé géographiquement. Pour eux le lien du sang n'est pas suffisant et la communication avec de nombreux cousins éloignés leur paraît difficile, voire impossible. D'ailleurs, même ceux qui participent à des assemblées générales comme celle du 11 juillet dernier à Amiens, limitent souvent leurs échanges aux cousins proches avec lequels, en d'autres lieux, ils ont lié connaissance.
"Bonjour les Cousins !", bulletin d'information et de communication, a donc un rôle pour la cohésion de notre groupe familial mais il doit, pour cela, répondre à ses besoins profonds. Pour les cerner, comparons notre Association familiale à l'unité familiale de base : parents, enfants et petits-enfants. Entre eux, la communication est facile et même ressentie comme nécessaire. Pourquoi ? Parce qu'il y a un vécu commun, des rencontres régulières et que chacun est informé de ce que font les autres.
Transposons à l'échelle de l'Association :
- Un vécu commun.
La dispersion géographique et l'augmentation rapide du nombre de foyers nous interdisent depuis longtemps de vivre les mêmes événements. Seule la connaissance de la mémoire familiale, de son histoire peut remplacer ce vécu commun. Cette histoire est consistante; la taille de notre famille, son implantation sur les terres du Pas-de-Calais et maintenant, sa dispersion aux quatre coins de France ou du monde, en sont la preuve. "Bonjour les Cousins !" se propose de l'écrire avec votre aide pour donner suite à l'*historique de la famille* qui couvre, grosso-modo, la période 1564-1900. Tout le XXe siècle est à écrire ! Et il vaut largement les saga proposées par la télévision.
- Des occasions de rencontres.
Les Assemblées générales, à la cadence d'une tous les quatre ou cinq ans donnent une forme concrète à notre groupe familial, mais l'intervalle entre les réunions et le grand nombre de participants ne permettent de véritable communication qu'au sein de sous-groupes ayant lié connaissance ailleurs. D'autres réunions ont lieu par branches ou sous-branches. Mais pour faciliter les contacts entre cousins éloignés peut-être faut-il favoriser des rencontres régionales ?
Pour cela, nous essaierons dans le bulletin de faire en sorte que chacun soit mieux informé sur les cousins résidant ou arrivant dans sa région, afin de faciliter les contacts spontanés ou organisés.
- La possibilité de s'informer mutuellement.
Le bulletin a toujours fait appel aux rédacteurs bénévoles. Certains y répondent fidèlement mais beaucoup sont peut-être effrayés par la perspective de"pondre" un article. En fait, il s'agit plus de faire part des événements importants qui nous concernent, projets, expériences, réflexions ou convictions à faire partager.
Voilà quelques idées permettant de construire l'ossature d'un bulletin que, nous l'espérons, chacun attendra avec impatience.
Mais pour le réaliser nous devons compter sur un budget régulier. Ce serait dommage de limiter le nombre de pages ou de risquer la non-parution pour une rentrée insuffisante des cotisations. Il restera alors à mettre de la chair autour des os. Que nos Anciens fassent appel à leurs souvenirs et pour les mettre en forme et écrire l'histoire de chacune des sept branches qui ont fait souche, peut-être y a-t-il quelques cousins et cousines versés dans l'histoire ou le journalisme qui voudront bien nous aider.

Rémy et Christine Calais (163-Ib A3 B4 C3 D1).

Information

Vous avez souhaité connaître la fréquence des réunions par branches ou régionales. Nous vous donnons ci-après une rétrospective de celles dont nous avons eu connaissance. Pour plus de renseignements il serait judicieux de contacter les responsables des branches qui vous intéressent.

1981	Branche III-Nesles	180	personnes	à Nesles en août
1982	Br. IB- Abel Calais			à Blois en juillet
1982	Régionale	45	personnes	à Lille en mars
1983	Générale	700	personnes	à Amiens en juillet
1985	Régionale	55	personnes	à Escamps (Lot) en septembre
1986	Générale	600	personnes	à Amiens en juillet
1987	Br. VIII-Franque			en janvier
1987	Régionale	30	personnes	à La Bussière (Côte- d'Or) juillet
1988	Br. IB-Calais-Bodart	154	personnes	à Hucqueliers en septembre
1990	Br. IB-Gde-Routtier	150	personnes	à Audinghem en juillet
1990	Br. IB-Stoven-GdeL	120	personnes	à Renescure en juillet
1992	Br. III & IX-Nesles + Chériennes	160	personnes	à Amiens en juillet
1993	Générale : près de	1000	personnes	à Amiens en juillet

D'autres branches familiales ont des réunions annuelles : Famille Chombart (IIB), Famille Ovide G. de Lamarlière (IX), Famille Franque (VIII).
Toutes branches confondues, en 1991/92/93, réunions de jeunes, dont compte-rendus dans les bulletins de Pâques.
Deux réunions proposées en Ile-de-France en 1987 et 1991 n'ont pas été suivies d'effet faute d'inscriptions.
Mais en tout cas, soyez certains qu'à quelques-uns il est facile d'organiser ces réunions par branches ou par secteur géographique, il suffit tout simplement de le vouloir ! Le Comité est à votre disposition pour vous apporter l'aide nécessaire.

Le Carnet familial, paraîtra comme habituellement dans le Bonjour les Cousins ! de Pâques.

Moi?...
Je suis bien,
Je suis très bien.

J'étais à Amiens,
C'était bien,
J'ai vu les Cousins,
J'ai bu l'apéro. Bien.
J'étais très bien.

La Cotisation ? C'est bien,
Je ne la paie jamais !!!
Jamais rien !

Je suis très bien,
Très, très bien !...

Bonjour les Cousins ! ...

Mais où se trouve Bécrout, berceau de la famille ? (Historique p. 14)

Cet article devait paraître dans le "Bonjour les Cousins" de Pâques 1994, mais étant donné son intérêt pour certains d'entre nous dans la conjoncture actuelle, vous comprendrez, à sa lecture, que nous avons préféré vous le présenter dès maintenant.

Le chômage est-il une fatalité ?

Quand on regarde autour de soi, quand on lit les journaux ou quand on écoute la radio ou la télévision, on serait tenté de répondre : OUI. D'ailleurs les statistiques sont bien là pour le prouver. Et pourtant on peut souvent éviter d'être au chômage ou faire en sorte d'y être très peu de temps :
- en se préparant à l'éventualité de la suppression de son poste;
- en négociant son départ sur des bases qui ne sont pas que financières;
- en étant très professionnel dans la recherche d'un nouvel emploi.

Nous sommes nombreux à être des chômeurs potentiels, alors il nous faut être très attentifs aux signes avant-coureurs : diminution du nombre de clients ou du montant des commandes, modification du comportement du patron ou des collègues, rumeurs de regroupement, de cession, de cessation d'activités et commencer très vite à réfléchir à la prochaine étape de notre vie professionnelle au cas où... Mais n'oublions pas que :
- plus nous serons considérés comme performants par rapport aux objectifs de l'entreprise,
- plus nous aurons démontré dans notre parcours notre aptitude à faire évoluer notre poste et notre carrière, quelle que soit notre fonction, et à nous adapter à des situations variées et complexes, de façon positive et constructive, meilleures seront nos chances de rester dans l'entreprise si des choix doivent être faits.

Et si malgré tout, nous sommes sur la liste noire, il est sûr que le choc sera rude, qu'il y aura des moments difficiles à accepter, mais que cette étape, une fois vaincue, et elle le sera d'autant plus facilement si nous avons l'appui de nos proches, nous pourrons en ressortir enrichi. Pour avoir conçu et piloté plusieurs plans sociaux, j'ai vu de nombreux collaborateurs, complètement anéantis à l'annonce de leur licenciement, retrouver un travail plus satisfaisant pour eux que celui qu'ils avaient quitté. Pourquoi ? Comment ? Il faut savoir résister à la tentation d'obtenir des indemnités complémentaires aux indemnités légales ou conventionnelles de licenciement qui n'aident en rien à retrouver un emploi et apportent une sécurité illusoire. Il faut surtout obtenir de l'employeur :
- un budget et/ou un appui pour bénéficier d'une formation qualifiante,
- le support-payé par l'employeur - d'un consultant en "outplacement" qui apportera un appui à la fois psychologique et professionnel dans une recherche d'emploi qui, il est vrai, devient de plus en plus difficile.
- Rechercher un emploi impose quelques étapes incontournables :
- établir notre bilan professionnel, les différents postes occupés, les raisons des changements (subis, voulus), les compétences mises en œuvre, les difficultés rencontrées, les échecs, les succés;
- bâtir notre projet professionnel en tenant compte de l'expérience passée, des points forts, des points faibles, de ce que nous avons envie de faire, de nos contraintes géographiques, familiales, etc...;
- définir le cadre de nos recherches, quel poste, quel type d'entreprise, quel lieu;
- obtenir le maximum d'informations sur le secteur d'activité et les entreprises qui nous intéressent par tous les moyens (presse, Chambre de Commerce, Associations professionnelles, famille, amis, voisins, anciens élèves, APEC pour les cadres);

- établir notre curriculum vitae par rapport à notre projet professionnel en faisant ressortir tout ce qui valorise notre candidature pour le poste recherché et en étant plus succint pour le reste (pas plus de deux pages pour un C. V.);
- bien sélectionner les annonces ou les cibles de candidatures spontanées (inutile de perdre du temps à écrite tous azimuts) et soigner la lettre d'accompagnement. Un recruteur consacre de une à trois minutes par courrier de candidature. La présentation doit donc être irréprochable, le C. V. correspondre au premier coup d'œil au profil recherché, la lettre convaincre de votre motivation pour l'entreprise. Ne pas oublier que le courrier a pour but d'obtenir un rendez-vous et non d'être sélectionné. Il ne faut donc pas chercher à être exhaustif mais susciter l'intérêt du recruteur pour qu'il vous convoque;
- préparer soigneusement l'entretien en imaginant les questions qui peuvent être posées, en construisant les réponses (il est fréquent lors d'un recrutement de rencontrer plusieurs interlocuteurs successivement. Il est donc important d'avoir des réponses cohérentes) et en identifiant à l'avance quelques questions à poser au recruteur. (La pertinence des questions posées est souvent un critère important pour cerner la personnalité du candidat);
- après l'entretien il faut immédiatement faire un bilan : ce que nous avons appris sur le poste, sur l'entreprise, sur le secteur d'activités, les questions qui restent en suspens, les questions posées par le recruteur et auxquelles nous n'étions pas préparés, etc... de façon à préparer l'entretien suivant pour le même poste ou pour un autre poste;
- une quinzaine de jours après l'entretien, ne pas hésiter à rappeler pour confirmer l'intérêt pour le poste si aucune réponse n'a été donnée. Dans le cas d'une réponse négative, chercher à savoir quels sont les "plus" qui ont fait choisir un autre candidat. Cela peut vous être utile pour une autre démarche.

Ces quelques repères ne prétendent pas être exhaustifs ni constituer les ingrédients d'une réussite garantie au premier essai. Ils sont le fruit d'observations personnelles en tant que *directeur de ressources humaines* et d'échanges avec des collègues. Ils ont prouvé leur efficacité dans bien des cas même difficiles. Combien de candidats à un poste gaspillent leurs chances parce qu'ils ont mal ciblé leur démarche, parce qu'ils ne savent pas se présenter. Un recrutement c'est un concours et seul le meilleur, aux yeux du recruteur, gagne; la différence ne se joue pas sur un diplôme ou sur un C. V. mais sur le professionnalisme de l'ensemble de la démarche et sur la personnalité.

Si je peux aider l'un ou l'autre d'entre vous dans ce parcours difficile, je le ferai avec joie, sachant bien que ce n'est pas facile de décrocher le téléphone pour appeler une cousine parfois inconnue mais il me semble cependant que les quelques conseils que j'ai évoqués peuvent aider certains; pour les autres, ils peuvent faire référence à telle ou telle phrase pour justifier leur appel.

Appelez-moi après 21h. en semaine ou le week-end au (16-1) 69 20 64 79.

Nicole Legrain (221 D2)

URGENT

ENTRAIDE

Anne-Marie Cuvillier-Calats (166D4)

Infirmière libérale à Arc en Barrois (52) recherche pour Association une ou un

Infirmier D.E.

adresse : 10 rue Gabriel Peignot 52210 Arc en Barrois — Tél. 25025337

NOUVEAU

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Un retour-promenade sur les origines de la Famille...
et la réunion du centenaire 93
une CASSETTE-VIDÉO VHS SECAM réalisée
par Patrick DECOSTER et Jacques MUCHERY
et commentée par Julien CALAIS

Durée 40 minutes environ - Prix 150 F + Frais de port - Voir bon de commande page 19

Vous avez oublié de renvoyer le Questionnaire proposé dans le "Bonjour les Cousins ! " de Pâques 93 ? (page 7)

Il vous est encore possible de le faire, ne tardez pas !...

Renvoyez-le au plus tôt à la nouvelle adresse d'Hubert Géneau de Lamarlière-Borel
9, rue Ed. Ruelle 80440 Blangy-Tronville - Tél. 22381650

Bonjour les cousins !

Vous aimeriez communiquer avec d'autres, faire connaître vos idées par rapport à des articles parus dans le Bulletin ou vos suggestions ou poser des questions d'ordre familial concernant tous les problèmes quotidiens qui se présentent et auxquels il faut bien faire face; vous aimeriez échanger vos points de vue etc... sachez bien que ces pages vous sont ouvertes, qu'elles sont là pour que, vous aussi, vous puissiez témoigner, ou éventuellement faire paraître une annonce.

Envoyez ce courrier avant le 31 janvier à Rémy Calais, 19, rue Loquin - 62560 Thiembronne

la A1 MARIE ROSE GENEAU DE LA MARLIERE (1844-1874) = 1864 JEAN BAPTISTE DELATTRE (-1912)

la A1 B1 JEAN BAPTISTE DELATTRE ** PRETRE **

la A1 B2 PIERRE +1913 = HELENE HAMEREL +1951

C1 HELENE +1977 = CHARLES BAVIERE +1970
- D1 THERESE BAVIERE
- D2 GERARD BAVIERE

C2 JEAN BAPTISTE+1972=GODELEINE MIONNET
- D1 JEAN BAPTISTE+1991=M MARIE BOULOY +1984
  - E1 JEAN MARC DELATTRE
- D2 EDOUARD=ROBERTE DAMBRIN
  - E1 NICOLE DELATTRE
  - E2 DANIELE DELATTRE
- D3 MARGUERITE MARIE=CLAUDE REGENT
  - E1 CLAUDE REGENT
  - E2 MARTINE REGENT
- D4 RAPHAEL = FRANCOISE LEULIETTE +1987
  - E1 VALERIE=CLAUDE GILLOTIN
  - E2 CHRISTOPHE=ANNE CADART
- D6 LEONARD=THERESE BOULY
  - E1 THIERRY DELATTRE
  - E2 GUILLAUME DELATTRE
- D6 ANDRE=MONIQUE HERBAUX
  - E1 ARNAUD DELATTRE
  - E2 VIRGINIE DELATTRE
- D7 MARIE LOUISE=MICHEK PROYE
  - E1 CORENTIN PROYE
  - E2 YANN PROYE
- D8 MARIE THERESE DELATTRE +1949

C3 MARIE +1984 = HENRI G.DE LAMARLIERE +1972
- D1 MARIE HENRIETTE=MARCEL CARON
  - E1 MARIE BERNAD =JEAN CL LECOUTRE
    - F1 ISABELLE = JOSEPH MARIE DUFLOS
      - G1 EMILIE DUFLOS
      - G2 CHRISTIAN DUFLOS
      - G3 ANNE DUFLOS
    - F2 BENEDICTE = BERTRAND POULAIN
      - G1 REMI POULAIN
    - F3 FRANCOIS LECOUTRE
    - F4 SOPHIE LECOUTRE
    - F5 CHARLOTTE LECOUTRE
  - E2 BRIGITTE=YVES LECOUTRE
    - F1 SABINE LECOUTRE
    - F2 ANTOINE LECOUTRE
    - F3 THOMAS LECOUTRE
  - E3 DANIELE=JEAN CLAUDE MAERTEN
    - F1 SEVERINE MAERTEN
    - F2 ALEXIS MAERTEN
  - E4 THERESE=NOEL PIERRE TANCZAC
    - F1 STEPHANIE TANCZAC
    - F2 GREGORY TANCZAC
    - F3 JEREMY TANCZAC
  - E5 ANNE=ROGER CARTIAUX
    - F1 ROMAIN CARTIAUX
    - F2 ADRIEN CARTIAUX
- D2 HENRI=ELISABETH LORGE
  - E1 BENOIT G.DE L
  - E2 STEPHANIE G.DE L
  - E3 CELINE G.DE L
- D3 RAYMOND=GISELE QUENU
  - E1 MARC=FRANCOISE CHRISTOPHE
    - F1 MARION GENEAU DE LAMARLIERE
    - F2 CAMILLE GENEAU DE LAMARLIERE
  - E2 ELISABETH=JEAN MARIE CHIVOT
    - F1 CLAIRE CHIVOT
    - F2 FLORENT CHIVOT
  - E3 VINCENT G.DE L
  - E4 FRANCOISE G.DE L
  - E5 AGNES G.DE L
- D4 MARIE FRANCOISE GENEAU DE LAMARLIERE
- D5 MARCEL GENEAU DE LAMARLIERE
- D6 ANNE MARIE GENEAU DE LAMARLIERE
  SOEUR ANNE MARIE
- D7 JACQUES GENEAU DE LAMARLIERE
- D8 MARIE ANTOINETTE=JACQUES DELOT
  - E1 HELENE DELOT
  - E2 PIERRE HENRY DELOT

SPECIMEN

- Aux CORRESPONDANT(E)S de BRANCHES -

Permettez-nous d'insister pour que vous ne tardiez pas à répondre aux lettres reçues ou à recevoir, notamment de : J.Muchery, J.et D.Pinchon ainsi que de M.-F. Géneau de Lamarlière.

Merci pour ce que vous faites.

Un ARBRE GENEALOGIQUE, dont specimen ci-contre, est en cours de confection sur ordinateur.
Nous pensons vous donner des renseignements plus circonstanciés dans le prochain bulletin si les correspondants familiaux interrogés nous ont donné le "Bon à tirer"

Jacques Muchery

A PROPOS DE "L'HISTORIQUE..."

Le Bulletin familial de 1967 annonçait qu'il ne serait pas réédité, mais tant de fois et si souvent réclamé par nombre d'entre vous, le Comité a pris la décision, lors d'une récente réunion, de rééditer « l'HISTORIQUE de la FAMILLE GENEAU de LAMARLIERE-CALAIS ».

Le précédent tirage était sorti pour le 75e Anniversaire de l'Association, aussi le 100e ANNIVERSAIRE est l'occasion propice à une nouvelle parution.

Cet ouvrage, rédigé par les Cousins Georges BAVIERE et André GENEAU de LAMARLIERE, fourmille tout au long de sa centaine de pages, d'étonnantes anecdotes, de très intéressants renseignements sur les ascendants des années 580 aux années 1500 où l'on retrouve l'origine des différentes branches auxquelles nous appartenons; que de surprenantes découvertes archi-détaillées contiennent ces pages vraiment passionnantes; c'est l'ouvrage qui se doit d'être en permanence à portée de la main : le « QUID » familial ! d'ailleurs il ne se passe guère de réunions de cousins sans que l'un ou l'autre n'ait quelque question à poser... la réponse y est !

De lecture facile, chaque chapitre étant clairement et très explicitement présenté, cette plaquette se lit, se relit, et est maintes et maintes fois consultée pour les besoins de « repérage familial », pour une meilleure compréhension du sens de l'Association, un rappel constant de son esprit, un stimulant pour la fidélité, une invitation à poursuivre cette Histoire, à la « faire ». On sait que la réflexion sur le passé aide à mieux vivre dans le présent pour préparer l'avenir.

Son prix ? 50 F + 15 F de frais de port.

Si vous avez la bonne idée d'acquérir plusieurs exemplaires pour vos cadeaux de baptême, de profession de foi, de fiançailles, de mariage, de récompenses aux enfants, petits-enfants, vous pourrez profiter d'un prix de port dégressif si commandé par une seule personne et expédition à une même adresse (voir talon de commande).

Dès maintenant, nous vous invitons à nous transmettre votre commande au moyen du talon à découper ci-dessous (ou sa copie), vous serez livré par retour de courier. N'omettez pas de joindre votre chèque de réglement en y incluant les frais de port indiqués suivant la quantité d'exemplaires commandés. Merci pour cotre attention.

Au fait, j'y pense... la cotisation...
... je m'en occupe IMMEDIATEMENT !

N° GENEALOGIQUE : ...../...../..... ...../.....

Nom : ..... Nom de l'épouse : .....

Prénom : .....

Adresse :

.....

.....

Je règle pour mon foyer ma cotisation 1993, soit : ..... F (minimum 50 F)

éventuellement ma cotisation 1992, soit : ..... F

Je règle aussi pour les foyers suivants

.....

.....

Je commande :

AUTOCOLLANTS	à 4 F soit 4 F x ..... = ... F + **env. timbrée**
PIN'S	à 20 F soit 20 F x ..... = ... F + **5 F de port**
CASSETTE VIDEO	à 150 F soit 150 F x ..... = ... F + **20 F de port**
HISTORIQUE	à 50 F soit 50F x ..... = ... F + **16 F de port**

Port Historique/pour 2 et 3 = 20 F pour 4,5,6 = 27 F de 6 à 10 = 32 F

Votre chèque de règlement à : ASSOCIATION GENEAU de LAMARLIERE-CALAIS et à envoyer à :
M.-S. BLIN de LAMARLIERE, 19, rue de la Distillerie - 59246 MONS-EN-PEVELE
Ou à Jacqueline GENEAU de LAMARLIERE 7, rue Henri Dunant - 59139 WATTIGNIES

à découper ou à recopier

La montagne vous attire mais comment s'y retrouver devant l'amas d'activités proposées...

votre cousin **Bertrand DOLIGEZ** (55E5)

GUIDE DE HAUTE MONTAGNE BREVET DE PARAPENTE

Propose : la meilleure solution, tout essayer ! En une semaine, vous ferez de l'alpinisme, de l'escalade, du canyon du raft, du VTT et un biplace en parapente.

PARALPISME — ALPINISME HIVERNAL — ESCALADE — CANYONING — SKI DE RANDONNEE — STAGE MULTI ACTIVITES

Nouvelle adresse : 175 Chemin Paroi du Cugnon 74170 LES CONTAMINES MONTJOIE

Pour en savoir plus, lui écrire ou appeler au Tél. 50.47.08.77, mais en vous souvenant qu'il est «Cousin» !... «Bonjour le Cousin !»

Vous aussi
vous n'avez pas réussi à avoir le
TEE-SHIRT
CENTENAIRE GC 1993

... il vous est possible de le commander à Anne-Sophie Boutroy
9, rue de Vic 62100 Calais — Tél. : 21.34.53.87

au prix de 110 FGrande Taille XL - XXL **80 F taille Enfant + 20 F de Port**

HISTORIQUE - CASSETTE
AUTOCOLLANT OU PIN'S
Votre bon de commande page 19

Responsable de la publication Jean Blin G de L et Remy Calais-Georg — Imprimerie Saint-Luc TOURNAI